

LA RÉCEPTION IMPRIMÉE DE LA LITTÉRATURE MÉDIÉVALE DANS LE COMTÉ DE HAINAUT (XV^e-XVI^e SIÈCLES)¹

Lorsque l'on s'intéresse à la diffusion des lettres françaises d'inspiration médiévale par le biais de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas, inévitablement les noms de Bruges, de William Caxton et de Colard Mansion viennent à l'esprit². Ces deux imprimeurs et cette ville sont effectivement associés à la première vague de publications de ce type d'écrits, au même titre que leurs confrères de Genève et Lyon³. Dans un second

1 L'auteur tient à remercier Sergio Cappello (Università degli studi di Udine) pour sa relecture et ses remarques.

2 Anne Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs belges des xv^e et xvi^e siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, De Graaf, 1975, p. 34-35, 136-139; Ludo Vandamme, « Colard Mansion et le monde du livre à Bruges », *Le berceau du livre imprimé. Autour des incunables*, dir. Pierre Aquilon et Thierry Claerr, Turnhout, Brepols, 2010 (*Études Renaissance*, 5), p. 177-186; Lotte Hellinga, *William Caxton and Early Printing in England*, Londres, The British Library, 2010; Renaud Adam, « Les livres imprimés en langue française avant 1500 dans les Pays-Bas méridionaux : réflexions sur leur mise en page », *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge. Actes du II^e colloque international du Groupe de recherche sur le moyen français*, dir. Tania Van Hemelryck et Céline Van Hoorebeek, Turnhout, Brepols, 2006 (*Texte, Codex & Contexte*, 1), p. 17-33; Lotte Hellinga, « William Caxton, Colard Mansion, and the Printer in Type 1 », *Bulletin du bibliophile*, 2011 (1), p. 86-114; Stefania Cerrito, « Colard Mansion relit les *Métamorphoses*. Une nouvelle version brugeoise de l'*Ovide moralisé* », *Pour un nouveau répertoire des mises en prose*, dir. Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari et Anne Schoysman, Paris, Garnier, 2014 (*Textes littéraires du Moyen Âge*, 28 – *Mises en prose*, 3), p. 85-99; Renaud Adam, « Colard Mansion, passeur de textes ? », *Le Roman français dans les premiers imprimés*, dir. Anne Schoysman et Maria Colombo Timelli, Paris, Garnier, 2016 (*Rencontres*, 147 – *Civilisation médiévale*, 17), p. 11-24; Delphine Mercuzot, « Le Recueil des *Histoires de Troie* de Raoul Lefèvre : l'impact de l'édition de Caxton sur la production de manuscrits », *Bulletin du Bibliophile*, 2016 (1), p. 25-39; Renaud Adam, *Vivre et imprimer dans les Pays-Bas méridionaux (des origines à la Réforme)*, 2 vol., Turnhout, Brepols, 2018 (*Nugae humanisticae*, 16-17).

3 Malcolm Walsby, « Le premier temps de l'imprimé vernaculaire français », *Le berceau du livre imprimé*, p. 43-54; Giovanni Matteo Roccati, « Le roman dans les incunables.

temps, on songe évidemment à Valenciennes et à son prototypographe Jehan de Liège⁴.

Alors que le rôle joué par ces imprimeurs dans la transmission de la littérature d'expression française produite au cours du Moyen Âge a bénéficié d'une attention soutenue depuis de nombreuses années, force est de constater que l'impact de ce phénomène éditorial a été quelque peu négligé⁵. C'est pourquoi la question de la réception a été placée au centre de notre propos. Afin de mieux en appréhender les réalités et les enjeux, le cadre chronologique retenu, les ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, a été volontairement inscrit dans le temps long. L'ancien comté de Hainaut a été choisi pour sa situation en périphérie des grands centres d'imprimerie et à bonne distance des grands centres intellectuels.

Le Hainaut est la première province romane des Pays-Bas à faire son entrée dans l'ère typographique. Cette transition s'opère à la charnière des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles à l'initiative de Jehan de Liège à Valenciennes. Ce petit atelier n'a produit que cinq textes : la *Ressource du petit peuple*, la *Naissance de Charles d'Austrice* et la *Robe de l'archiduc* de Jean Molinet, le *Debat de Cuidier et de Fortune* d'Olivier de la Marche ainsi que les *Chansons georgines* de George Chastelain⁶. L'entreprise s'est cependant soldée par un échec cuisant pour l'imprimeur, l'obligeant même à fuir nuitamment Valenciennes en 1503, criblé de dettes⁷. Il faudra attendre la fin du ^{xvi}^e siècle et la volonté grandissante des autorités urbaines de pouvoir disposer d'une imprimerie à demeure pour que des officines s'installent de manière pérenne dans les grandes villes du comté⁸.

L'impact des stratégies éditoriales dans le choix des textes imprimés », *Le Roman français dans les premiers imprimés*, p. 95-126.

4 Hélène Servant, *Artistes et gens de lettres à Valenciennes à la fin du Moyen Âge (vers 1440-1507)*, Paris, Klincksieck, 1998 (*Cahiers d'Histoire du Livre*, 3), p. 266-277 ; Adam, *Vivre et imprimer*, t. 2.

5 Dans cette étude, n'ont été retenues que les œuvres produites au Moyen Âge ; ce qui explique notamment que des romans plus « modernes » comme les *Amadis* n'apparaissent pas au fil des pages.

6 ISTC ic00429900, il00029036, im00793350, im00793400, im00793450.

7 Servant, *Artistes et gens de lettres à Valenciennes*, p. 268.

8 Christiane Piérard, « L'imprimerie, moyen de diffusion des idées dans les Pays-Bas méridionaux de langue romane », *La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres, arts, culture*, dir. Rita Lejeune et Jacques Stiennon, 4 vol., Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1977-1981, t. 2, p. 15-22 ; Bruno Desmaele, « Imprimeurs et libraires dans les cités hainuyères d'Ancien Régime », *Autour de la ville en Hainaut. Mélanges d'archéologie et d'histoire urbaines offerts à Jean Dugnoille et à René Sansen à l'occasion du 75^e anniversaire du C.R.H.A.A.*, dir.

La mésaventure de Jehan de Liège et l'implantation tardive de typographes en Hainaut ne signifient pas pour autant que les habitants de ce territoire se sont montrés d'une quelconque manière rétifs à l'invention de Gutenberg. Au contraire, des livres imprimés dans les Pays-Bas et ailleurs y ont très tôt circulé grâce à la présence de nombreux libraires⁹. Rien que pour la ville de Mons, on dénombre pas moins de 18 marchands de livres actifs entre la fin du xv^e siècle et le second tiers du xvi^e siècle¹⁰. Certains d'entre eux, plus ambitieux, se sont même tournés vers l'extérieur pour financer la reproduction en caractères mobiles d'ouvrages destinés à un usage local ou à un lectorat résidant hors des frontières du comté. Le Montois Jean Pissart a ainsi chargé des typographes anversoises d'imprimer des recueils de coutumes hennuyères entre 1535 et 1558¹¹. De son côté, Antoine Membru, libraire à Valenciennes,

Jean-Pierre Ducastelle *et al.*, Ath, C.R.H.A.A., 1986, p. 313-320 ; Pierre-Jean Foulon, « L'imprimerie, la reliure et la presse », *Hainaut, mille ans pour l'avenir*, dir. Claire Billen, Xavier Canonne et Jean-Marie Duvosquel, Anvers, Mercator, 1998, p. 373-374 ; Bertrand Federinov, *Quatre siècles d'imprimerie à Mons. Catalogue des éditions montoises (1580-1815) du Musée royal de Mariemont*, Mons, Musée royal de Mariemont, 2004, p. 14-25 ; Sébastien Afonso, « L'imprimé officiel : enjeu et objet de rivalités entre imprimeurs dans les villes du sud des Pays-Bas méridionaux au xvii^e siècle », *Urban Networks and the Printing Trade in Early Modern Europe (15th-18th Century)*, dir. Renaud Adam, Ann Kelders, David J. Shaw et Claude Sorgeloos, Londres, CERL, 2010, p. 53-75 ; Renaud Adam et Nicole Bingen, *Lectures italiennes dans les pays wallons à la première Modernité*, Turnhout, Brepols, 2015 (*Études renaissantes*, 16), p. 31-34 ; Sébastien Afonso, *Imprimeurs, société et réseaux dans les villes de langue romane des Pays-Bas méridionaux (1580 – ca 1677)*, Thèse de doctorat, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2016.

9 Sur cette problématique, cf. notamment Christiane Piérard, « Quelques exemples de possession et d'usage de livres manuscrits et imprimés, à Mons, avant 1500 », *Contributions à l'histoire des bibliothèques et de la lecture aux Pays-Bas avant 1600*, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1974 (*Archives et Bibliothèques de Belgique*, n° spécial 11), p. 387-413 ; Frédéric Barbier, « Le livre imprimé au xv^e siècle dans la France du Nord », *Revue du Nord*, t. 66, 1984, p. 633-651 ; *Id.*, « Les caractères originaux de l'histoire de l'écrit et de l'imprimé dans le Nord de la France : jalons pour un bilan historiographique », *Enlalie : médiathèques, librairies et lecteurs en Nord-Pas-de-Calais*, Valenciennes, ARDIB, 1998, p. 11-21 ; Renaud Adam, « Les livres de musique en collections privées en Hainaut et dans le Tournaisis aux xv^e et xvi^e siècles », *Le Hainaut et la musique de la Renaissance*, dir. Camilla Cavicchi et Marie-Alexis Colin, Turnhout, Brepols, à paraître.

10 Desmaele, « Imprimeurs et libraires dans les cités hainuyères », p. 315. Sur les relations entre les libraires montoises et l'entreprise de Christophe Plantin, cf. Marc Lefèvre, « Libraires belges en relation commerciales avec Christophe Plantin et Jean Moretus », *De Gulden Passer*, t. 41, 1963, p. 34-36.

11 USTC 34695, 34696, 34712, 34713, 45039, 45088, 45089, 51289, 52226, 64546, 64547, 76617, 88773, 88774.

a commissionné, en 1519, l'impression d'un texte de Nicaise Ladam célébrant l'élection impériale de Charles Quint¹².

Comment dès lors prendre le pouls de la réception de la littérature médiévale en langue française par le biais de l'imprimerie dans une région qui ne compte précisément pas de typographes ? D'autant que l'étude de la diffusion d'un genre littéraire par le truchement de l'imprimerie dans un espace géographique déterminé repose trop souvent sur l'examen du catalogue des imprimeurs actifs dans cet endroit¹³. Cette difficulté peut être contournée par la prise en compte de deux approches complémentaires. Il faut, d'une part, procéder à la collecte d'exemplaires portant encore des ex-libris contemporains et, d'autre part, partir à la recherche d'archives permettant de pister le commerce et/ou la possession de livres imprimés. Malheureusement, à ce jour, même s'il existe des travaux de qualité, on ne dispose toujours pas d'instruments permettant de réunir facilement les données nécessaires à une telle recherche. C'est pourquoi il est impératif de retourner en bibliothèques, de consulter des bases de données et d'explorer les dépôts d'archives dans l'optique de réunir de matériaux permettant de nourrir une telle enquête. La tâche est d'autant plus ardue, dans le cas présent, que les frontières de l'ancien comté de Hainaut se situent actuellement à cheval sur la France et la Belgique et que les outils heuristiques permettant de travailler sur cet espace géographique ont généralement été conçus dans une perspective nationale.

Ces entraves méthodologiques nous ont convaincu de la nécessité de se concentrer sur trois dossiers qui pourraient, en quelque sorte, représenter chacun une des facettes du prisme par lequel il serait envisageable d'entrevoir la réception des lettres médiévales de langue française en Hainaut. Comme nous l'avons évoqué en introduction, cette recherche s'inscrit dans le temps long pour tenter de saisir au mieux ce phénomène.

12 USTC 72782. Cet ouvrage a fait l'objet d'une contrefaçon, la première des Pays-Bas méridionaux au sens juridique du terme (USTC 13005). Sur ce dossier, cf. Renaud Adam, « La contrefaçon dans les anciens Pays-Bas (xv^e-xvii^e siècles) », *Histoire et civilisation du livre*, t. 13, 2017, p. 17-37. Ce dossier est évoqué en profondeur par Katell Lavéant (Université Utrecht) et Malcolm Walsby (Université Rennes 2) dans l'article suivant : Katell Lavéant et Malcolm Walsby, « Celebrating, Interpreting, and Spreading News : Nicaise Ladam and Publishing Topical Poetry in the Southern Low Countries (1508-1522) », *Quaerendo*, t. 48/1, 2018, p. 17-38.

13 Pour les anciens Pays-Bas, on consultera avec profit : Xavier Hermand, Ezio Ornato et Chiara Ruzzier, *Les stratégies éditoriales à l'époque de l'incunable : le cas des anciens Pays-Bas*, Turnhout, Brepols, 2012 (*Bibliologia*, 33).

Les repères chronologiques retenus s'étendent ainsi de la mise sur le marché des premiers imprimés sur ce territoire jusqu'au début du dernier tiers du XVI^e siècle, soit sur une durée de près d'un siècle. La collecte d'imprimés anciens portant encore une marque d'appartenance contemporaine localisable en Hainaut a mobilisé de nombreux efforts. Les résultats ne furent malheureusement pas à la hauteur de l'énergie déployée. C'est pourquoi d'autres pistes ont été explorées, à l'instar de l'étude de la bibliothèque du château de Lalaing inventoriée en 1541. Ce catalogue constitue un précieux témoignage sur le passage du manuscrit à l'imprimé au sein d'une collection d'un membre de la haute bibliophilie des anciens Pays-Bas. Enfin, le dernier volet de cette enquête repose sur l'analyse des inventaires de librairies hennuyères produits en 1569 par des représentants de l'Inquisition mandatés par le duc d'Albe pour débusquer toutes traces de commerce d'ouvrages séditieux. Ces trois pistes documentaires, complémentaires, permettront d'offrir une sorte de cliché radiographique, à des moments différents, de la réception des lettres médiévales francophones en Hainaut.

Quiconque s'est penché sur la problématique de l'étude de la circulation des premiers imprimés par le biais des exemplaires survivants connaît les nombreux problèmes que ce type de recherches soulève : repérages parfois difficiles dans les bibliothèques, faible taux de survie, restaurations malheureuses qui ont effacé les anciennes marques de propriété, ex-libris trop laconiques¹⁴... Quoi qu'il en soit, force est de constater qu'à ce stade-ci de notre enquête, la récolte est assez maigre : trois ouvrages pour le XV^e siècle et un seul pour le début du XVI^e siècle¹⁵. Signalons en premier lieu une

14 Cf. les remarques méthodologiques développées dans : Annie Charon, « Usages du livre en France au XV^e siècle », *Pratiques de la culture écrite au XV^e siècle. Actes du Colloque international du CNRS, Paris, 16-18 mai 1992, organisé en l'honneur de Gilbert Ouy par l'unité de recherche « Culture écrite du Moyen Âge tardif »*, dir. Monique Ornato et Nicole Pons, Louvain-la-Neuve, Fédération internationale des Instituts d'Études médiévales, 1995 (*Textes et Études du Moyen Âge*, 2), p. 459-472 ; David Pearson, *Provenance Research in Book History : a Handbook*, Londres, New Castle, Oak Knoll Press, 1998 ; Renaud Adam, « Les marques de provenance des incunables conservés à la Bibliothèque royale de Belgique : essai de synthèse », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. 75, 2003, p. 219-275 ; Carla Bozzolo et Ezio Ornato, « Les bibliothèques entre le manuscrit et l'imprimé », *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 1, *Les bibliothèques médiévales du VI^e siècle à 1530*, dir. André Vernet, Paris, Cercle de la Librairie, 2008 (1^{re} éd., 1989), p. 440-464 ; Céline Van Hoorebeeck, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, Turnhout, Brepols, 2014 (*Texte, Codex & Contexte*, 16), p. 175-207.

15 Nous tenons à remercier vivement Frédéric Barbier, directeur de recherches honoraire au CNRS, d'avoir eu la gentillesse de nous communiquer le manuscrit du neuvième tome de la vaste entreprise des *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de*

Somme rurale de Jean Boutillier, imprimée à Abbeville par Pierre Gérard en 1486, qui a appartenu à un certain Luc Druart de Jemappes¹⁶. Il s'agit ici d'un texte juridique, on est loin de la littérature médiévale. Par contre, l'exemplaire des *Métamorphoses* d'Ovide, reproduites chez Colard Mansion en 1484, qui est actuellement conservé à la bibliothèque communale de Bruges, est bien plus intéressant puisqu'il porte l'ex-libris de Charles I^{er} de Croÿ, prince de Chimay et lieutenant-général du Hainaut, qui fut l'un des principaux ministres de Maximilien d'Autriche et de Philippe le Beau¹⁷. Ce volume, rehaussé d'élégantes bordures enluminées, pourrait laisser croire que les membres de la haute noblesse du Hainaut, et a fortiori de celle des Pays-Bas, ont accueilli favorablement dans leur bibliothèque des impressions réalisées par les premiers successeurs de Gutenberg. Il semble cependant que ce ne soit pas le cas¹⁸. Il s'agit ici d'un témoignage anecdotique. Jusqu'à présent, ce volume ainsi qu'un autre exemplaire des *Métamorphoses* ayant appartenu à Philippe de Hornes constituent les deux seuls témoignages de la présence d'imprimés chez des représentants de la haute bibliophilie des anciens Pays-Bas au xv^e siècle¹⁹.

Dès lors, pour se faire une idée du profil des acheteurs d'imprimés d'inspiration médiévale en français, il n'est pas inutile de jeter un œil en

France qu'il prépare avec Pierre Aquilon, maître de conférences émérite au Centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours [abrégé CRI(9)].

16 Mons, Bibliothèque universitaire, 1797-54 (Christiane Piérard, *Xylotypes, incunables, post-incunables conservés à la Bibliothèque de Mons*, Mons, Université de Mons-Hainaut, 1989 (*Répertoires*, 2), p. 55, n° 91 ; ISTC ib01052000).

17 Bruges, Openbare Bibliotheek, 3877. L'ouvrage est entièrement numérisé et accessible sur le site de la bibliothèque communale de Bruges (<http://www.historischebronnenbrugge.be/>, consulté le 5 janvier 2020). Charles I^{er} de Croÿ a cédé ses manuscrits à la régente des Pays-Bas Marguerite d'Autriche pour la somme de 5000 livres (Marguerite Debae, *La bibliothèque de Marguerite d'Autriche. Essai de reconstitution d'après l'inventaire de 1523-1524*, Louvain, Paris, Peeters, 1995).

18 Hanno Wijsman, *Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands*, Turnhout, Brepols, 2010 (*Burgundica*, 16), p. 503-509.

19 L'exemplaire de Philippe de Hornes est perdu, il n'est connu qu'au travers de sa mention dans l'inventaire des livres retrouvés après sa mort dans son palais d'Anvers (*Corpus catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*, t. 3, dir. Albert Derolez et al., Bruxelles, KVAB, 1999, 76.7). Cf. également Anne Dubois, « La bibliothèque de Philippe de Hornes, seigneur de Gaesbeek, et un Valère Maxime exécuté dans l'atelier de Colard Mansion », *'Als ich can'. Liber amicorum in Memory of Professor Dr. Maurits Smeyers*, dir. Bert Cardon, Jan Van der Stock et Dominique Vanwijnsberghe, 2 vol., Paris, Louvain, Dudley (Ma.), Peeters, 2002 (*Corpus of Illuminated Manuscripts*, 11 – *Low Countries Series*, 8), t. 1, p. 611-627.

périphérie du Hainaut et d'évoquer brièvement la situation de Lille. La Bibliothèque municipale de cette ville conserve plusieurs ouvrages qui nous intéressent directement, dont un autre exemplaire des *Métamorphoses* imprimé par Mansion dont la possession fut revendiquée par un *marchand grossier* prénommé David du Gardin²⁰. Citons aussi cet autre marchand de vin, Lion de Lannoy, qui possédait une traduction française de la relation du voyage à Jérusalem faite par Bernhard von Breydenbach et imprimée à Lyon en 1489²¹. Il faut aussi pointer ce *Miroir Historial* de Vincent de Beauvais commissionné par Vêrard qui a appartenu à un lieutenant du château de Lille, dénommé Paul de Mos²². Un autre Lillois, marchand de son état – Pierre G/Quillen (?) – a également fait l'acquisition d'un exemplaire de cette édition²³. De leur côté, les frères prêcheurs de la ville détenaient un *Livre de politiques* d'Aristote, traduit par Nicolas Oresme et imprimé à Paris par Antoine Caillaut et Guy Marchant en 1489 à la demande d'Antoine Vêrard²⁴. Toujours en provenance de Paris, cet *Aiguillon de l'amour divin* de saint Bonaventure, transposé en français par Simon de Courcy et produit par l'atelier de Michel Le Noir en 1499, qui arbore l'ex-libris d'une sœur de l'hospice Comtesse, *suer Packe Calick*, situé rue de la Monnaie dans l'actuel Vieux-Lille²⁵. Pour en revenir aux éditions sorties de presses implantées dans les anciens Pays-Bas qui ont été repérées à Lille, il importe de signaler cet exemplaire des *Faits et dits mémorables* de Valère Maxime, vraisemblablement imprimé à Bruges, qui porte plusieurs ex-libris des plus intéressants, dont cette mention du rachat du livre par un certain Jacques de Hennin, bourgeois de Lille, à Pierre Feron en 1477 :

Ce livre cy vient premierement de pierres feron et depuis de pol de bennin [un mot rayé] pour achapt dudict pierre l'an iiii lxxvij delivre depuis a Jacques de bennin en son vivant bourgeois de la ville de Lille en flandres donne depuis par ledict Jacques a messire pol son filz en son temps pensionnaire de ladicte ville, et depuis escheu par la mort dudict pol a Jacques de bennin son filz [et d'une autre main :] Et depuis par achapt a S. Busquet²⁶.

20 Lille, BM, F 5 (ISTC io00184000 ; CRI(9) O-18).

21 Lille, BM, D 22 (ISTC ib01192500 ; CRI(9) B-182).

22 Saint-Omer, BM, 2871 (ISTC iv00287000 ; CRI(9) U-26).

23 Lille, BM, E 20 (ISTC iv00287000 ; CRI(9) U-26).

24 Lille, BM, E 4 (ISTC ia01027000 ; CRI(9) A-124).

25 Lille, BM, B 7/1 (ISTC ib00969400 ; CRI(9) B-157).

26 Washington DC, Library of Congress, Lessing J. Rosenwald Collection, Incun. 1477. V 33, f° 18 v° (ISTC iv00044000). Sur cet exemplaire, cf. Anne Dubois, *Valère Maxime en*

L'auteur de cette note ne se doutait certainement pas qu'il rendrait un grand service à la communauté scientifique en l'apposant à l'intérieur de son ouvrage, puisqu'il offrit du coup un *terminus ad quem* pour la datation de ce livre reproduit sans colophon²⁷. Malheureusement, l'ex-libris ne décrit pas le statut ou le métier de ce Pierre Feron. S'agit-il du marchand drapier mentionné dans les comptes de l'argentier de Charles le Téméraire ou d'un homonyme ? Difficile à dire en l'état actuel de la documentation²⁸.

Il est évidemment trop tôt pour tirer des conclusions définitives, mais on peut toutefois constater que la bourgeoisie urbaine aisée fut à coup sûr perçue par les premiers imprimeurs comme une clientèle toute désignée pour leurs produits qui rappelaient, dans leur forme, les manuscrits de luxe alors en vogue à la cour des ducs de Bourgogne et au sein de leur entourage. De même que les communautés religieuses, hommes et femmes, pour des textes de dévotion ou philosophiques.

Se pose par ailleurs la question de l'entrée des premiers imprimés dans les bibliothèques de la haute noblesse du Hainaut. Quelques pièces permettent d'apporter des éléments de réponses. Ainsi, la Bibliothèque municipale de Valenciennes conserve un *Therence en françois*, imprimé pour Antoine Vérard vers 1500, dont la propriété fut revendiquée par *Francoise de Barbanchon dame douagiere de Molembaix*, soit Françoise de Barbençon, alors veuve de Philippe de Lannoy, seigneur de Molenbaix, qui fut président du Conseil des finances avant de décéder en 1543²⁹. Le nom de Charles de Croÿ a été mentionné dans un paragraphe précédent. Évoquons maintenant celui de sa fille Marguerite puisque la Bibliothèque royale de Belgique possède un exemplaire de la seconde édition de *Guiron le Courtois*, imprimée à Paris vers 1516, arborant encore son ex-libris³⁰.

français à la fin du Moyen Âge. Images et tradition, Turnhout, Brepols, 2016 (*Manuscripta Illuminata*, 1), p. 286-287, 325, 464.

27 Renaud Adam, « Valère Maxime, *Facta et dicta memorabilia* », *Cent trésors de la Bibliothèque royale de Belgique*, dir. Pierre Delsaert, Jean-Marie Duvosquel, Ludo Simons et Claude Sorgeloos, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2005, p. 84-85.

28 *Comptes de l'Argentier de Charles Le Téméraire Duc de Bourgogne*, éd. Anke Greve et al., 5 vol., Paris, De Boccard, 2001-2014 (*Recueil des historiens de la France. Documents financiers et administratifs*, 10) [mentionné dans : II 1484 (= 1469); III 1895 (= 1470), 1920 (= 1470), 2271 (1470), 2325 (= 1470); IV.2 166 (1471), IV.7 610 (= 1474)].

29 Valenciennes, BM, Inc. 85 (ISTC it00106000 ; CRI(9) T-6). Sur Philippe de Lannoy, cf. Hans Cools, *Mannen met macht. Edellieden en de Moderne Staat in de Bourgondisch-Habsburgse landen (1475-1530)*, Zutphen, WalburgPers, 2001, p. 249.

30 Bruxelles, KBR, Inc B 553. Sur cet exemplaire, cf. Renaud Adam, « Dans le *Gyron* de Marguerite de Croÿ, comtesse de Lalaing (1508-1549) », *Le livre au fil de ses pages. Actes*

Cette marque d'appartenance n'est malheureusement pas datée, mais la princesse précise dans son ex-libris être comtesse de Lalaing, titre qu'elle a obtenu après son mariage avec Charles II de Lalaing en 1528, lui aussi membre de la haute noblesse hennuyère appelé à occuper les fonctions les plus élevées de l'appareil étatique des anciens Pays-Bas³¹.

Si la bibliothèque de Marguerite de Croÿ n'est pas connue, le contenu de celle de son époux, par contre, est détaillé dans l'inventaire des livres conservés dans son château de Lalaing dressé en janvier 1541 (n. s³²). L'existence éventuelle d'un catalogue des livres ayant appartenu à la comtesse aurait pu nous fournir de précieux détails sur ses goûts littéraires ou encore sur l'organisation de sa bibliothèque, si, toutefois, elle disposait bel et bien de sa propre bibliothèque. L'inventaire des livres de son mari recèle d'intéressantes informations. On y apprend que les livres sont posés sur trois *aisselles* comportant chacune cinq à six *renghyees* de livres. Quatre autres rangées se situent au-dessus de la fenêtre. Certains ouvrages sont par contre placés au *comptoir de monseigneur*, soit les livres dont il se servait le plus fréquemment. En revanche, n'est pas précisé l'endroit où reposaient les *livres en latin*.

La bibliothèque de Charles II semble à première vue des plus éclectiques. Elle est en fait constituée de deux noyaux distincts. Les ouvrages situés dans les *aisselles* et *sur la fenestre* s'apparentent aux bibliothèques de type « bourguignon », soit principalement des livres de caractères édifiant, didactico-moralisateur, historique et littéraire, presque exclusivement rédigés en français et transcrits sur des manuscrits de luxe reliés somptueusement³³. Ce modèle, emprunté à la *librairie* des ducs de Bourgogne, se rencontre dans de nombreuses bibliothèques de la haute aristocratie des anciens Pays-Bas. Il s'agit très probablement des livres hérités par Charles II de son père, Charles I^{er} de Lalaing, qui fut chambellan de la cour et proche des souverains bourguignons. La

de la 14^e journée d'étude du RMBLF, Liège, 18 novembre 2005, dir. Renaud Adam et Alain Marchandisse, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 2009, p. 13-27.

31 Michel Baelde, « Lalaing, Karel, graaf van », *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. 3, Bruxelles, KVAB, 1968, col. 479-484.

32 Douai, Archives municipales, T.L., 2^e inventaire, n° 320. Ce document a été édité dans Monique Mestayer, « La bibliothèque de Charles II, comte de Lalaing, en 1541 », *Les sources littéraires et leurs publics dans l'espace bourguignon (XIV^e-XVI^e s.)*, dir. Jean-Marie Cauchies, Publication du Centre européen d'Études bourguignonnes, t. 31, 1991, p. 199-216, en particulier p. 205-216.

33 Wijsman, *Luxury Bound*, p. 503-509.

proximité avec le milieu curial aura très certainement guidé le choix de ses livres. *A contrario*, les ouvrages *en latin* et ceux rangés au *comptoir de monseigneur* révèlent une nette prépondérance pour les classiques de l'Antiquité ainsi que pour les auteurs modernes comme Érasme ou Rabelais. Cette orientation correspond à celle d'un homme ayant reçu une formation universitaire³⁴. Charles II, fils cadet de la famille, était en réalité promis à une carrière ecclésiastique que les décès prématurés de son père puis de son frère sont venus interrompre. Nous sommes donc ici en présence d'une bibliothèque de type patrimonial complétée selon les goûts de Charles II de Lalaing.

Si l'inventaire des ouvrages recensés dans la demeure du comte de Lalaing ne mentionne aucune trace du *Guiron le Courtois* de son épouse, ce document cite toutefois une quinzaine d'imprimés de langue française d'inspiration médiévale, quasiment tous rangés au sein de l'espace réservé à la partie dite « bourguignonne » de la bibliothèque qui compte plus de 130 entrées dans l'inventaire de 1541. La plus ancienne édition remonte à l'année 1486, la plus récente aux alentours de 1521. Elles proviennent toutes de France, pour deux tiers de Paris, le reste d'ateliers lyonnais. On peut pointer, parmi les producteurs de ces livres, les noms célèbres d'Antoine Vérard, de Michel Le Noir et d'Antoine Caillaut. On retrouve en majorité des textes moraux, comme le *Le doctinal des femmes mariees*, *L'estrif de Fortune et de Vertu* de Martin le Franc ou encore le *Le parement et triumphe des dames* d'Olivier de la Marche. L'histoire est présente avec deux traductions françaises de l'œuvre de Tite-Live, avec l'imposante *Mer des histoires* dans sa version princeps ainsi qu'au travers des chroniques d'Enguerrand de Monstrelet et de Jean Froissart. Quelques romans sous forme imprimée ont également pris place au sein de cette bibliothèque, comme la *Melusine* de Jean d'Arras ou le *Berinus*. Pour terminer ce tour d'horizon, pointons ces deux textes « récents » que sont la version en français du *Grant voyage de Jherusalem* de Breydenbach et *La nef des folz* de Sebastian Brant qui, pour le coup, était rangée avec les livres en latin. Reste toutefois l'énigme de savoir qui a complété la bibliothèque du château avec des textes imprimés. Charles I^{er} ou son fils Charles II ? En effet, nombre de ces textes ont été imprimés au xv^e siècle, du vivant du père alors que Charles II n'était pas

³⁴ Charles de Lalaing s'est inscrit à l'Université de Louvain le 28 novembre 1520 : *Carolus De Lalen filius militis Aneci Velleris, Tornac. d. (nobilis)* (*Matricule de l'Université de Louvain*, t. 3, éd. Arnold Schillings, Bruxelles, Palais des Académies, 1958, p. 639, n° 60).

encore né. Difficile de trancher, même si nous verrions plus volontiers le fils compléter la bibliothèque familiale par des textes imprimés.

Il est temps maintenant d'aborder la troisième source évoquée en introduction, ces inventaires de librairies effectués à la demande du duc d'Albe en 1569. Pour rappel, à partir des années 1565-1566, les Pays-Bas furent secoués par une vaste contestation politico-religieuse dirigée contre Philippe II. Pour réprimer cette agitation, le souverain mit en place un tribunal d'exception, le Conseil des troubles, et le plaça sous l'autorité directe de Fernando Alvarez de Tolède, duc d'Albe et gouverneur général des Pays-Bas³⁵. Cette institution, active de 1567 à 1576, surveilla de très près la fabrication, la vente et la possession de livres, en raison du danger potentiel de ce véhicule culturel qu'est l'imprimé. Ainsi, à la requête du duc d'Albe souhaitant *faire casser, abolir et anéantir tous livres de deffendus et réprouvez afin d'extirper les sectes hérésies et mauvaises doctrines régnans ès pays de par dechà*, des inquisiteurs, des représentants des autorités communales et judiciaires furent envoyés le 16 mars 1569 simultanément dans différentes provinces des Pays-Bas espagnols afin d'examiner les fonds des libraires et des imprimeurs dans l'optique de dépister les livres hérétiques avec ordre de les brûler³⁶. Dans ses mémoires, le Tournaisien Nicolas Soldoyer évoque l'autodafé de livres hérétiques organisé dans sa ville à la date du 16 juin, le lendemain de la pendaison de plusieurs hérétiques : *le jeudi, 16, on brusla sur le Marché deux tonneaux pleins de livres erroniques qu'on avoit trouvés dans les boutiques des libraires*³⁷.

35 Alphonse Verheyden, *Le Conseil des Troubles*, Flavion-Florennes, Le Phare, 1981 ; Solange Deyon et Alain Lottin, *Les casseurs de l'été 1566. L'iconoclasme dans le Nord*, Villeneuve d'Ascq, Westhoek, Presses universitaires de Lille, Éditions des Beffrois, 1986 ; Guido Marnef et Hugo de Schepper, « Conseil des Troubles (1567-1576) », *Les institutions du gouvernement central des Pays-Bas habsbourgeois (1482-1795)*, dir. Erik Aerts et al., 2 vol., Bruxelles, Archives générales du Royaume, 1995, t. 1, p. 470-478 ; Aline Goosens, *Les Inquisitions modernes dans les Pays-Bas méridionaux (1520-1633)*, 2 vol., Bruxelles, Presses de l'Université Libre de Bruxelles, 1997-1998 (*Spiritualités et pensées libres*), t. 1, p. 114-121 ; Carole Payen, *Aux confins du Hainaut, de la Flandre et du Brabant : le bailliage d'Enguien dans la tourmente iconoclaste (1566-1576). Étude de la répression des troubles religieux à la lumière des archives du Conseil des troubles et des Comptes de confiscation*, Courtrai, UGA, 2013 (*Anciens pays et assemblées d'États*, 109).

36 Les citations sont reprises d'un courrier adressé par le duc d'Albe aux conseils régionaux. Cf. Louis Prosper Gachard, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas (1558-1577)*, 5 vol., Bruxelles, Palais des Académies, 1848-1879, t. 2, p. 674-675.

37 *Mémoires de Pasquier de La Barre et de Nicolas Soldoyer pour servir à l'histoire de Tournai 1565-1570*, éd. Alexandre Pinchart, Bruxelles, Société de l'histoire de Belgique, 1865 (*Collection*

Dans le comté de Hainaut, les libraires installés à Mons, Maubeuge, Binche, Bavay, Ath, Le Rœulx, Enghien et Avesnes reçurent la visite de l'inquisiteur Jean Bonhomme secondé par deux adjoints et un notaire, qui terminèrent leur travail le 15 juillet 1569³⁸. Seule la situation de la ville de Mons sera examinée, en raison de l'extrême précision des sources disponibles. L'inventaire exécuté par les émissaires du duc d'Albe décrit un peu plus de 1600 livres parmi lesquels on dénombre quelque 750 volumes en langue française. Ce document relève non seulement le nom des auteurs et les titres, mais aussi les adresses bibliographiques des ouvrages listés. Le soin et la rigueur dont a fait preuve le notaire dans l'exécution de sa tâche font de cette source un document de premier ordre pour l'étude de la circulation des livres en Hainaut dans le second tiers du XVI^e siècle. On découvre ainsi des livres d'une très grande variété de sujets et en provenance essentiellement de Paris, Lyon et Anvers ; mais on en trouve aussi imprimés dans les villes de Louvain, Liège, Mons, Poitiers, Rouen, Reims, Troyes, La Rochelle, Blois, Thiers, Mantoue, etc.

Une quarantaine de livres intéressant directement la présente recherche ont été pointés, soit un peu plus de 5 % de l'ensemble des ouvrages en français décrits dans cet inventaire³⁹. Le genre romanesque est largement majoritaire dans ce corpus, avec des titres issus des matières de Rome, de France et de Bretagne. On peut notamment citer l'*Hystoire d'Alexandre*

de mémoires relatifs à l'histoire de Belgique, 4), p. 339. Sur cet épisode, cf. Gérard Moreau, « Catalogue des livres brûlés à Tournai par ordre du duc d'Albe (16 juin 1569) », *Horae Tornacenses. Recueil d'études d'histoire publiées à l'occasion du VIII^e centenaire de la consécration de la cathédrale de Tournai*, dir. Léon-Ernest Halkin, Henri Platelle et Nicolas Huyghebaert, Tournai, Archives de la Cathédrale, 1971, p. 194-213.

38 Bruxelles, AGR, *Conseil des troubles*, Reg. 22. Ce registre concerne, dans l'ordre, les villes de Mons (Reg. 22, f^{os} 1 r^o-69 v^o), Maubeuge (Reg. 22, f^{os} 70 r^o-72 v^o), Binche (Reg. 22, f^{os} 73 r^o-74 v^o), Bavay (Reg. 22, f^{os} 75 r^o-75 v^o), Ath (Reg. 22, f^{os} 76 r^o-85 r^o), Le Rœulx (Reg. 22, f^{os} 85 v^o-86 r^o), Enghien (Reg. 22, f^{os} 87 r^o-90 r^o), Avesnes (Reg. 22, f^{os} 91 r^o-92 r^o). Additions pour Mons et Ath (Reg. 22 f^{os} 92 v^o-94 r^o). Sur cette visite, cf. également Henri Vanhulst, « Les éditions de musique polyphonique et les traités musicaux mentionnés dans les inventaires dressés en 1569 dans les Pays-Bas espagnols sur ordre du duc d'Albe », *Revue belge de musicologie*, t. 31, 1977, p. 60-71 ; Guido Janssens, « Plantijndrukken in de Henegouwse boekhandel in 1569 », *Ex officina Plantiniana. Studia in memoriam Christophori Plantini* (ca 1520-1589), dir. Marcus de Schepper et Francine de Nave, Anvers, Vereniging der Antwerpsche Bibliophielen, 1989 (*De Gulden passer*, 74), p. 349-379 ; Adam et Bingen, *Lectures italiennes*, p. 65-71 ; Renaud Adam, « La circulation du livre médical dans les anciens Pays-Bas au second tiers du XVI^e siècle », *Histoire des Sciences Médicales*, t. 51, 2017, p. 47-59.

39 Cette liste est reproduite en annexe.

le grand, un Hector, un Hercule, *Le roman de Fierabras*, *Huon de Bordeaulx*, *Lancelot* ou encore un *Artus de Bretagne*. Il y a aussi des réécritures et des créations originales contemporaines comme *Richart sans paour*, remanié par Gilles Corrozet, et cette œuvre plus ou moins contemporaine, *Jehan de Paris*. Figureraient aussi sur les étals des libraires montois, des textes conçus par des auteurs issus du milieu curial bourguignon. Citons *L'histoire de Jason* et *Le recueil des histoires troyennes* de Raoul Lefèvre, *Le parement et triumphe des dames* ainsi que *Les memoires* d'Olivier de la Marche, *Le premier volume de la thoison d'or* de Guillaume Fillastre et la traduction des *Faitz d'Alexandre* de Quinte-Curce par Vasque de Lucène. Au niveau des traductions, signalons aussi la présence de quatre œuvres de Boccace et de Pétrarque, dont *De la genealogie des dieux* ou encore les *Remedes de l'une et l'autre fortune*. Pour ces deux auteurs, seules les *translations* médiévales ont été retenues, car des traductions composées au XVI^e siècle étaient également proposées à la vente, mais elles s'inscrivent dans le registre de la diffusion de l'italianisme en France⁴⁰. Enfin, pour terminer cette énumération, mentionnons l'édition *princeps* des œuvres de François Villon.

La richesse des informations contenues dans cet inventaire permet également de revenir sur l'origine, les auteurs et la datation de ces éditions. Ainsi, à l'exception de deux impressions lyonnaises et d'une autre faite à Troyes, tous les ouvrages de ce corpus proviennent de presses parisiennes. La majorité d'entre eux sortent des ateliers de la famille Bonfons, de Jean et de sa veuve (12), et de la famille Le Noir (4). Rien de surprenant : ces deux familles étaient spécialisées dans la littérature médiévale⁴¹. Avant

40 Nous pensons notamment au *Decameron de Jehan Bocace A paris chez Martin le Jeusne 1559* (P 66 r^o ; = USTC 37750), dont la traduction a été faite par Antoine Le Maçon en 1545. Sur cette problématique, cf. Jean Balsamo, Vito Castiglione Minischetti et Giovanni Dotoli, *Les traductions de l'italien en français au XVI^e siècle*, Fasano, Schena, Paris, Hermann, 2009 (*Bibliographica*, 2 – *Bibliothèque des traductions de l'italien en français du XVI^e au XX^e siècle*, 4), p. 15-64 (« Introduction »).

41 L'apport des archives du Conseil des troubles pour la reconstitution du catalogue des époux Bonfons, et plus spécifiquement autour de la recherche d'éditions perdues, est abordée dans : Renaud Adam, « Tracing Lost Editions of Parisian Printers in the Sixteenth Century : the Case of Jean Bonfons and his Widow », *The Library*, à paraître. La thématique de la recherche d'éditions perdues a fait l'objet d'un colloque à St Andrews dont les actes ont été publiés dans : *Lost Books. Reconstructing the Print of Pre-Industrial Europe*, dir. Flavia Bruni et Andrew Pettegree, Leyde, Brill, 2016 (*Library of the Written Word*, 46 – *The Handpress World*, 34).

de terminer, il est nécessaire de dire un dernier mot sur les dates de ces impressions. Elles ont été, pour la plupart, reproduites au cours des décennies 1530-1540 (9 titres) et 1560-1570 (10 titres). Les goûts des Montois en matière de lecture romanesque témoigneraient-ils d'une certaine forme de traditionalisme ? L'année 1530 marque en effet un tournant dans le monde de l'édition qui voit la vogue des romans médiévaux s'essouffler au profit d'expériences littéraires plus modernes. Quoi qu'il en soit, la plus ancienne édition rencontrée dans l'inventaire montois est l'exemplaire des *Faitz et Ditz* de Valère Maxime sorti des presses de Matthieu Huss à Lyon en 1489 ; la plus récente est celle des *Croniques* de Philippe de Commynes exécutée au sein de l'atelier de Mathurin Prevost en 1567.

À l'heure où les lettres françaises s'enrichissent des traductions de littérateurs italiens, comme Castiglione ou l'Arétin, et s'illustrent par des auteurs du cru, comme du Bellay et ses confrères, on constate qu'il existe toujours un certain goût pour la littérature d'inspiration médiévale. La lecture des inventaires de 1569 montre que la césure des années 1530-1540, souvent avancées comme dates de rupture avec la tradition littéraire du Moyen Âge, ne fut pas aussi abrupte que d'aucuns auraient pu le penser, tout du moins dans le Hainaut. On a pu aussi voir que l'imprimé, à ses débuts, permit à la classe bourgeoise de s'approprier des textes conçus dans la sphère curiale, prisés par ses membres et diffusés par le support manuscrit. Malgré une forme de défiance dans un premier temps, la haute aristocratie a « autorisé » l'imprimé à faire son entrée au sein de ses bibliothèques dans le courant du XVI^e siècle, comme nous l'indique la collection de Charles II de Lalaing et celle de la veuve de Philippe de Lannoy. Toutefois, les recherches présentées ici ont montré leurs limites et invitent à explorer de nouvelles pistes, à découvrir de nouveaux corpus, afin de préciser les mécanismes de la réception de la littérature française d'inspiration médiévale à la première Modernité.

Renaud ADAM
Université de Liège
Transitions. Unité de Recherches
sur le Moyen Âge
et la première Modernité

ANNEXE⁴²[f^o 1 r^o]

Inventaire des livres bons es maisons des Libraires Jures de la ville de Mons
[...] le xvi^{me} de mars 1568 [1569, n. s.]

[f^o 32 v^o]

- (1) *Lhistoire de Robert le Diable A Paris chez la vefve Jehan bonfons*⁴³.
- (2) *La Destruction de Jerusalem par vespasien A Paris chez la vefve Bonfons*⁴⁴.
- (3) *Le Romant de Jehan de Paris, A Paris chez ladite vefve*⁴⁵.

[f^o 33 r^o]

- (4) *Lhistoire de Richardt sans puour A Paris chez ledit [= Bonfons]*⁴⁶.
- (5) *La Conqueste du grand Roy Charlemagne A Paris chez La Vefve Bonfons*⁴⁷.

[f^o 33 v^o]

- (6) *Lhistoire de paris et vienne A Paris chez Bonfons*⁴⁸.
- (7) *Lhistoire de Guerin de Montglave a Paris chez Nicolas Chrestien*⁴⁹.
- (8) *La danse macabre A Paris chez Estienne Groulleau*⁵⁰.

⁴² Bruxelles, AGR, *Conseil des troubles*, n° 22.

⁴³ Édition non retrouvée. 1^{re} éd. : Lyon, Pierre Mareschal et Barnabé Chaussard, 1496, 4° (USTC 71451 ; Bechtel R-206). La seule édition Bonfons connue est due à Nicolas (*ca* 1570 selon USTC 79184 ; *ca* 1572 selon Bechtel R-214/1).

⁴⁴ *La destruction de Jerusalem*, Paris, Veuve Jean Bonfons, [mai 1568-mars 1569], 4° (USTC 77290 ; pas dans Bechtel).

⁴⁵ *Le romant de Jean de Paris, roy de France*, Paris, Veuve Jean Bonfons, [mai 1568-mars 1569], 8° (pas dans USTC ; Bechtel J-116 ; Destot, n° 25).

⁴⁶ Édition non retrouvée. 1^{re} éd. : *Le romant de Richard sans paour*, Paris, Alain Lotrian, [*ca* 1528], 4° (USTC 83795 ; Bechtel R-197). Aucune édition Bonfons, seule une par Nicolas Bonfons et Pierre Bonfons (*ca* 1600) (USTC 56545).

⁴⁷ Édition non retrouvée. 1^{re} éd. : Lausanne, 1478 (USTC 70283 ; Bechtel F-70). Trois éditions chez Jean Bonfons : 1547 (USTC 60635 ; Bechtel F-86), 1550 (USTC 55974 ; Bechtel F-87), 1560 (USTC 56312).

⁴⁸ Pierre de La Cépède, *Paris et Vienne*, Paris, Jean Bonfons, [1545], 4° (USTC 89790 ; Bechtel P-29 ; Destot, n° 37).

⁴⁹ *Lhystoire des faitz et prouesses du vaillant chevalier Guerin*, Paris, Nicolas Chrestien, 1533, 4° (USTC 37998).

⁵⁰ *La grande danse macabre des hommes et des femmes*, Paris, Etienne Groulleau, [1550], 16° (USTC 60290).

(9) *Lhistoire dartus de Britaigne A Paris chez Bonfons*⁵¹.

[f^o 35 v^o]

(10) *Lhistoire de Melusine A Paris 1523*⁵².

(11) *Ulenspiegel A Paris chez Bonfons*⁵³.

[f^o 36 r^o]

(12) *Lhistoire de Florent et Lyon*⁵⁴.

[f^o 36 v^o]

(13) *Lhistoire de Piere de provence chez ladite vefve [= Bonfons]*⁵⁵.

[f^o 39 v^o]

(14) *Bocace de la Genealogie de Dieu traduit en Francoys A Paris chez Philippe le Noir*⁵⁶.

(15) *Messire francoys petrarque des Remedes A Paris chez Piere cousin 1534*⁵⁷.

(16) *Les Croniques et vertueux faits de Judass machabeus translates de latin en françoys par charles de Saint Gelay A Paris Magadalene Burchet 1556*⁵⁸.

[f^o 40 r^o]

(17) *Le plaisant livre de Jehan de Bocace A Paris chez philippe le Noir*⁵⁹.

51 *Le rommant des merveillex faitz du vaillant et preux chevalier Artus de Bretagne*, Paris, Jean Bonfons, s. d., 4^o (USTC 29430 ; Bechtel A-314 ; Destot, n^o 32). Sergio Cappello est le premier à avoir distingué trois éditions sorties des presses de Jean Bonfons, toutes sans date : Sergio Cappello, « Les éditions d'*Artus de Bretagne au XVI^e siècle* », '*Artus de Bretagne. Du manuscrit à l'imprimé (XIV^e-XIX^e siècle)*', dir. Christine Ferlampin-Acher, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 (*Interférences*), p. 170-172.

52 Pas d'édition en 1523. S'agit-il de : Jean d'Arras, *Melusine*, Paris, Alain Lotrian et [Denis Janot], 1522, [sans format] (USTC 66292) ?

53 *Ulenspiegel. De sa vie de ses oeuvres et merveillexes adventures par luy faictes*, Paris, Veuve Jean Bonfons, [mai 1568-mars 1569], 4^o (USTC 61307 ; Bechtel U-4 ; Destot, n^o 93).

54 *Florent et Lyon*, Paris, Jean Bonfons, s. d., 4^o (USTC 55122 ; Bechtel F-140 ; Destot, n^o 1).

55 *L'histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*, Paris, Veuve Jean Bonfons, [mai 1568-mars 1569], 4^o (USTC 55137 ; Bechtel P-184 ; Destot, n^o 38).

56 Boccace, *De la genealogie des dieux*, Paris, Jean Petit et Philippe Le Noir, 1531, 2^o (USTC 1050 ; Bechtel B-238).

57 Pétrarque, *Des remedes de l'une et l'autre fortune*, Paris, [Denis Janot] pour Pierre Cousin, 1534, 2^o (USTC 27581 ; Bechtel P-118).

58 *Les cronicques et vertueux faitz du preux et vaillant prince, Judas Machabeus* (trad. Charles de Saint-Gelais), Paris, Madeleine Boursette, 1556, 8^o (USTC 1138).

59 Pas dans l'USTC. 1^{re} éd. : Boccace, *Le plaisant livre*, Paris, Gilles Corrozet, 1538 (1539 n. s.) (USTC 76987).

[^f 40 v^o]

(18) *Les Œuvres de M. Francoys villon A Paris chez Denys Janot*⁶⁰.

[^f 41 r^o]

(19) *Lbistoire de Jourdain de Blaves*⁶¹.

(19bis) *Lbistoire de Roeland et Margaut le geant et plusieurs autres A Paris Chez Nicolas Chrestien*⁶².

[^f 43 v^o]

(20) *Le Roy Modus des deduits de la chasse venerie et fauconnerie A Paris Chez Guilaulme Le noir 1560*⁶³.

[^f 45 v^o]

(21) *Le premier volume de Lancelot du Lac A Paris 1520*⁶⁴.

[^f 46 r^o]

(22) *Messire francois petrarcque des Remedes de Lune et Lautre fortune A Paris 1534*⁶⁵.

[^f 46 v^o]

(23) *Bocace des nobles maleureux A Paris chez Vincent Sertenas 1538*⁶⁶.

60 François Villon, *Les œuvres*, Paris, Denis Janot, [1532], 16° (USTC 76450).

61 Édition difficile à préciser, car la description est trop laconique. Il est envisageable qu'il s'agisse de celle de Jean Bonfons (Bechtel J-169).

62 Luigi Pulci, *L'bistoire de Morgant le Geant*, Paris, Nicolas Chrestien, 1540, 4° (USTC 37778).

63 *Le roy Modus des deduits de la chace, venerie et fauconnerie*, Paris, Guillaume Le Noir, 1560, 8° (USTC 37319).

64 *Le premier (-tiers) volume de Lancelot du Lac*, Paris, Michel Le Noir, 1520, 2° (USTC 47183 ; Bechtel L-41).

65 L'USTC donne plusieurs éditions (= différentes émissions pour une édition partagée) : (trad. Jean Daudin), Paris, [Jacques Le Messier] pour Jean Petit, 1534, 2° (USTC 27580) ; Paris, [Denis Janot] pour Pierre Cousin, 1534, 2° (USTC 27581) ; Paris, [Antoine Cousteau et Antoine de La Barre] pour Pierre Sergent et [Nicolas Cousteau], 1534, 2° (USTC 47278) ; Paris, [Jacques Le Messier] pour Pierre Gaudoul, 1534, 2° (USTC 34693) ; Paris, [Jacques Le Messier] pour Jean Yvernel, 1534, 2° (USTC 83736) ; Paris, [Jacques Le Messier et Denis Janot], 1534, 2° (USTC 83737) ; Paris, Denis Janot pour Jean Longis, 1534, 2° (USTC 73457). 1^{re} éd. : Paris, Galliot du Pré, 1523 (1524 n. s.), 2° (USTC 38021). Bechtel n'en donne qu'une : P-118.

66 Édition non retrouvée, mais il reste envisageable que nous soyons confrontés à une édition partagée avec Nicolas Couteau : Boccace, *Des nobles maleureux*, Paris, Nicolas Couteau, 1538, 2° (Bechtel B-245 ; édition partagée également avec d'autres libraires).

[f^o 47 r^o]

(24) *Le premier volume de la thoisson d'or a Paris. Imprime a Troyes chez Nicolas le Rouge 1530*⁶⁷.

(25) *L'histoire du preux Meurin A paris chez Piere Sergent*⁶⁸.

[f^o 48 v^o]

(26) *Le parement et triumphe des dames A Paris chez Michel Le noir 1520*⁶⁹.

[f^o 53 v^o]

(27) *Le Recueil des histoires Troyannes par Raoul Le fevre prêtre A Paris chez Philippe Le noir 1564*⁷⁰.

[f^o 54 r^o]

(28) *Quinte Curce translate de Latin en Francoys A Paris chez Antoine le Clerck 1555*⁷¹.

[f^o 55 r^o]

(29) *Le Romand de la Rose A Paris 1538*⁷².

[f^o 55 v^o]

(30) *Les conquestes Geoffroy a la grand Dent A Paris chez Bonfons*⁷³.

[f^o 56 r^o]

(31) *Les faits de M. Alain Chartier A Paris chez Michel Le noir 1514*⁷⁴.

67 Guillaume Fillastre, *Le premier volume de la thoisson d'or*, Troyes, Nicolas Le Rouge, vendu à Paris, Poncet Le Preux, 1530, 2^o (USTC 45149 ; Bechtel F-96).

68 *L'histoire du preux Meurvin*, Paris, Etienne Caveiller pour Pierre Sergent et Jean Longis, 1540, 8^o (USTC 37782 ; Bechtel M-304).

69 Olivier de la Marche, *Le parement et triumphe des dames*, Paris, Michel Le Noir, 1520, 8^o (USTC 8295 ; Bechtel L-31).

70 Erreur dans la date, l'imprimeur Philippe le Noir était décédé depuis 1544. Deux éditions possibles : Paris, Philippe Le Noir, [1528], 4^o (USTC 73154 ; Bechtel L-96) ; Paris, Denis Janot et Philippe Le Noir, 1532, 2^o (USTC 11068 ; Bechtel L-98).

71 Aucune édition retrouvée. La même année : Quinte Curce, *Les belliqueux faitz d'armes, conduictes et astuces de guerre du preux et victorieux roy Alexandre le Grand* (trad. Vasque de Lucène), Paris, Veuve François Regnault, 1555, 16^o (USTC 41266).

72 Guillaume de Lorris, *Le rommant de la rose*, Paris, Jean Longis, 1538, 8^o (USTC 27641 ; Bechtel G-383).

73 *Les conquestes du tresnoble et vaillant Geoffroy a la grand dent*, Paris, pour Jean Bonfons, s. d., 4^o (USTC 89791 ; Destot, n^o 27).

74 Alain Chartier, *Les faitz*, [Paris], Michel Le Noir, 1514 (1515 n. s.), 4^o (USTC 57640 ; Bechtel C-275).

[f° 59 v°]

(32) *Valere le grand A Lyon chez Mathieu husz 1489*⁷⁵.

[f° 60 v°]

(33) *Lhistoire du vaillant Baudouin Comte de Flandre*⁷⁶.

(34) *Lhistoire de Maugist daygremont A Paris chez Bonfons*⁷⁷.

(35) *Lhistoire de Jason A Paris chez Bonfons*⁷⁸.

(36) *Lhistoire de Valentin et Orson A Paris chez Bonfons*⁷⁹.

[f° 60 v°]

(37) *Lhistoire de hercules A Paris chez Bonfons*⁸⁰.

[f° 61 r°]

(38) *Lhistoire de Hector A Paris chez la vefve Bonfons*⁸¹.

(39) *Lhistoire d'Alexander A Paris chez Bonfons*⁸².

(40) *Les Memoires de messire Olivier de La Marche A Lyon chez Rouille 1561*⁸³.

[f° 62 v°]

(41) *Lhistoire de Huon de Bordeaux A Paris chez Bonfons*⁸⁴.

75 Valère Maxime, *Valere le Grant*, Lyon, Mathias Huss, 1489, 2° (USTC 37413 ; Bechtel V-13).

76 Édition non identifiable. 1^{re} éd. : *Le livre de Baudouyn conte de Flandres*, Lyon, Guillaume Le Roy pour Barthélemy Buyer, 1478, 2° (USTC 59121 ; Bechtel B-58). Autre édition possible : *Lhistoire et cronicque du noble et vaillant Baudouin comte de Flandres*, Paris, Jean Bonfons, s. d., 4° (USTC 95279 ; Bechtel B-67).

77 *La tresplaisante histoire de Mangust d'Aygrement et de Vivien son frere*, Paris, Veuve Jean Bonfons, [mai 1568-mars1569], 4° (Bechtel M-188).

78 Aucune édition retrouvée dans USTC. 1^{re} éd. : Raoul Lefèvre, *L'histoire de Jason*, [Bruges, William Caxton, 1475], 2° (USTC 71243 ; Bechtel L-75).

79 *L'histoire des deux nobles et vaillants chevaliers Valentin et Orson*, Paris, Jean Bonfons, s. d., 8° (USTC 40075 ; Bechtel V-8 ; Destot, n° 39). Il existe une version produite par la Veuve Bonfons (Bechtel V-9). Nous pensons toutefois que l'édition décrite dans l'inventaire est celle de Jean Bonfons, la Veuve étant systématiquement mentionnée dans ce document.

80 *L'histoire de Hercules*, [Paris, Jean Bonfons, s. d.], 4° (Destot, n° 3).

81 Aucune édition retrouvée. 1^{re} éd. : *Les faictz et prouesses du puissant et preux Hector*, Paris, Philippe Le Noir, [1522-1525], 4° (Bechtel A-79).

82 *L'histoire d'Alexandre le grand*, Paris, Jean Bonfons, [1550], 4° (USTC 95201 ; Bechtel A-79 ; Destot, n° 8).

83 Olivier de la Marche, *Les memoires*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1561, 2° (USTC 37156).

84 *Les gestes et faictz merveilleux du noble Huon de Bordeaux*, Paris, Jean Bonfons, [1550], 4° (USTC 37875 ; Bechtel H-76 ; Destot, n° 31).

[f^o 68 r^o]

(42) *Les Croniques de Philippe de Commynes avec une epistre de Jehan Scleidan
A Paris chez Maturin prevost 1567*⁸⁵.

⁸⁵ Philippe de Commynes, *Les croniques*, Paris, Mathurin Prevost, 1567, 8° (USTC 4298).